



Pro Brontallo

laforza

Le magazine du village de Brontallo

Avec votre aide, vous contribuez à long terme à offrir aux enfants de Brontallo un avenir viable dans notre beau village. Un grand merci!

Amici

nous soutiennent par un don de CHF 30.– au moins et reçoivent «la forza».

Donatori

nous soutiennent par un don de CHF 60.– et plus et bénéficient de deux bons pour un café dans notre restaurant de village typique.

Padrini

soutiennent Brontallo par un don de CHF 120.– et plus; à côté des bons de café, nous leur offrons, s'ils le désirent, un T-shirt original (si vous désirez en recevoir un après avoir versé votre don, faites-le- nous savoir).

Villaggio delle Pietre de CHF 500.– vous ferez parti „Villaggio delle Pietre“ e vous aurez ainsi le droit de recevoir des signes de reconnaissance personnalisés.

Horaires d'ouverture

Info-Point/Nuova Osteria
Appelez-vous les numéros
091 754 24 17 (Info-Point)
091 754 10 25 (Nuova Osteria)
ou www.brontallo.com



Situation géographique et importance de l'ancien sentier muletier

Brontallo et Menzonio, les deux premiers villages du Val Lavizzara, ne se trouvent pas sur l'axe principal de transit de la vallée contrairement aux autres localités, mais un peu plus haut.

Ils n'ont été raccordés au réseau routier qu'au milieu du siècle dernier par des routes que nous utilisons encore aujourd'hui: la route très étroite et très sinueuse de Brontallo (1955) et celle un peu plus douce de Menzonio (1949). Ces deux sites ont toujours eu des problèmes d'accessibilité en raison de leur situation éloignée de la vallée – en particulier, Brontallo à cause de la pente très escarpée de la montagne.

L'ancien sentier muletier a relié les deux villages entre eux et avec le reste de la vallée jusqu'au milieu du siècle dernier. La configuration des deux tronçons qui forment l'ancien sentier muletier et convergent de Brontallo et de Menzonio en un «Y» vers le pont romain « Ponte della Merla » est encore bien visible aujourd'hui. Le sentier muletier entre Brontallo et Menzonio est un ouvrage exceptionnel qui méritait réparation après 500 ans d'existence.

La remise en état de l'ancienne voie de communication entre Brontallo et Menzonio constitue une initiative importante de valorisation historique et paysagère, qui respecte les objectifs cantonaux de protection du patrimoine culturel, de l'environnement et du paysage. Le périmètre choisi qui s'étend sur plus de 8 hectares est riche d'édifices construits par l'homme, qui sont autant de témoignages vivants de l'histoire de la vallée. La mise en valeur de l'ancien sentier et des structures adjacentes devait avenir le plus rapidement possible pour empêcher que ces ouvrages ne tombent en ruine et qu'ils ne puissent plus être conservés ou reconstruits.

Avec l'aide des donateurs du «Villaggio delle Pietre», ces travaux ont pu être effectués et le résultat est vraiment remarquable. L'inauguration du sentier muletier restauré et désormais magnifique a eu lieu le 13 octobre 2013.

Travaux réalisés

Les ouvriers se sont mis au travail début 2012 – avec un peu de retard dû aux mauvaises conditions météorologiques – sous une mince couche de neige. Ils ont commencé par abattre les arbres le long du sentier muletier autour de Menzonio, dans un premier temps, ceux qui constituaient un danger pour les usagers du sentier ainsi que ceux dont les racines détruisaient les murs de pierres sèches le long du sentier. Les racines qui s'étaient incrustées entre les pierres ont été enlevées avec un appareil spécial ou à la main.

La reconstruction et la remise en état des murs de pierres sèches endommagés ont débuté en mars 2012. Les travaux ont été effectués par deux entreprises du Val Lavizzara: l'une a commencé à Brontallo, l'autre à Menzonio. Il a fallu réparer et, dans certains cas, reconstruire 1500 mètres de murs de pierres sèches. Ces travaux se sont poursuivis sans interruption – lorsque le temps le permettait – jusqu'en août 2013.

Pour augmenter la résistance des murs de pierres sèches, il a été nécessaire de construire à côté du sentier des canaux d'évacuation des eaux de pluie et de nettoyer les rigoles d'écoulement existantes.

La reconstruction des murs de pierres sèches a coûté trois fois plus cher que prévu dans le devis d'une entreprise spécialisée établie en 2009. A cause des pluies abondantes, il a fallu à certains endroits reconstruire pratiquement entièrement les murs, alors qu'au début seule une réparation avait été envisagée.

4100 heures de travail ont été nécessaires pour remettre les murs de pierres sèches en état. Pendant ce temps, d'autres travaux sylvicoles ont été réalisés le long du sentier, qui ont nécessité 600 heures de travail.



Peinture et chapelles

En septembre 2012, Hans Georg Biehler a restauré, avec le soutien actif de sa femme Madame Brigitta Biehler, une peinture dans une vieille étable située à peu près à mi-chemin. Hans Georg Biehler y a travaillé 12 jours et nous a généreusement fait cadeau de son temps de travail et du matériel utilisé.

En septembre 2013, Hans Georg Biehler a de nouveau restauré toute une chapelle située à un peu plus de la moitié du chemin, dont le toit avait été auparavant réparé.



Imprévus et surprises

En raison de fortes pluies, un grand rocher de 15 mètres cubes s'est effondré sur le sentier sur le territoire de Menzonio en mai 2013. Cet événement a, d'une part, fait grimper les coûts prévus, mais, d'autre part, ce rocher il nous a permis d'obtenir des «pierres sur mesure» pour la construction des murs de pierres sèches. Au printemps dernier, un ancien fort datant de la Seconde Guerre mondiale, qui permettait de contrôler l'accès au Val Lavizzara, a été découvert.

Derniers travaux

Quelques mètres après le début du sentier – en partant de Menzonio – se trouve une fontaine, construite dans un mur de pierres sèches, qui était pratiquement hors d'état de fonctionner. Maintenant elle a été remise en état et l'eau jaillit désormais dans le bassin de pierre.

Juste à côté de la cascade, nous avons installé une jolie table avec des bancs en bois pour permettre aux visiteurs de pique-niquer et de profiter du paysage impressionnant.

Un autre banc en bois a été posé dans l'un des premiers courbes que on trouve en partant de Brontallo. Pour finir, nous avons semé l'herbe là où elle ne poussait plus. Cela donne au sentier une meilleure stabilité pendant les périodes de pluie et permet à l'eau de mieux s'écouler, ce qui empêchera un nouvel endommagement des murs de pierres sèches.



Impressum

Editeur Associazione Pro Brontallo
Rédaction Marzio Demartini
Photos Associazione Pro Brontallo
Textes Associazione Pro Brontallo
Impression Heller-Druck AG, Cham
Tirage 50 000 exemplaires au moins
4 fois par an

Abonnement compris dans les dons de CHF 5.– et plus
Contacts Associazione Pro Brontallo
6692 Brontallo
Téléphone 091 754 24 17
Fax 091 754 26 46
pro.brontallo@bluewin.ch
www.brontallo.com

★ Faisons le point de la situation
★ A la découverte des traces de vie
★ Situation géographique et importance de l'ancien sentier muletier



Je m'appelle Francesco Castelli, j'ai 53 ans et je suis né dans la province de Côme en Italie, où j'ai effectué ma scolarité obligatoire. J'ai continué l'école pour apprendre le métier de dessinateur textile et je suis venu m'installer au Tessin à l'âge de 23 ans.

Une fois en Suisse, j'ai dû m'adapter, surtout dans le domaine professionnel. J'ai d'abord trouvé un emploi dans le secteur pharmaceutique avant de commencer à travailler dans la typographie Pedrazzini à Locarno, où je suis aujourd'hui responsable de production.

Dans les années 90, j'ai fait la connaissance de Marusca au travail. Nous avons commencé à nous fréquenter et avons eu un fils, Christian, qui a aujourd'hui 15 ans et fait un apprentissage d'électricien. Quelques années plus tard, nous nous sommes mariés et Valentina est née. Elle a maintenant 12 ans et est en 2e année d'école secondaire.

Au début, nous avons habité à Quartino, mais comme ma femme est originaire de Brontallo, nous avons décidé de nous rapprocher de son village natal et nous nous sommes installés à Maggia, où nous avons construit notre maison en 2008.

Je suis passionné de football et j'aime en faire pendant mes loisirs. J'entraîne aussi une équipe de jeunes de la vallée. Le contact avec les jeunes me plaît beaucoup! Quand c'est possible le week-end, mais surtout pendant les vacances d'été, j'aime séjourner à Margoneggia (au-dessus de Brontallo) où nous avons un rustico. Pendant l'automne je profite contre de mes week-ends pour aller à la recherche de champignons.

J'ai tout de suite apprécié le charme du village de Brontallo, niché dans ce cadre magnifique. On y a fait beaucoup de choses, que ce soit pour préserver les anciennes traditions ou pour protéger le paysage, et j'admire l'engagement dont font preuve tant de gens pour mener ces projets à bien.

Avant de connaître la réalité de la vie villageoise, je m'imaginai dans un si petit endroit tous les habitants étaient d'accord entre eux. Mais j'ai malheureusement dû constater durant les premiers temps passés à Brontallo que ce n'était pas toujours le cas. En effet, j'ai dû me rendre à l'évidence qu'en dépit des efforts faits par certaines personnes pour améliorer la situation du village, il y avait toujours des gens pour tenter de leur mettre des «bâtons dans les roues». Mais maintenant je peux dire que la situation s'est heureusement améliorée au fil des années.

Grâce à Pro Brontallo, le village est en mouvement continu, que ce soit en termes de projets ou sur le plan culturel. Même si les manifestations organisées par l'association ne sont pas très nombreuses, elles contribuent à maintenir et tenir plus unies les gens du village et je regarde avec confiance l'avenir sous la conduite de ce nouveau «jeune comité».

Très cordialement,
Francesco Castelli



Faisons le point de la situation

Ces éléments sont déjà connus de tous ceux qui nous suivent régulièrement, mais nous souhaitons tout de même faire un petit retour en arrière.

Le projet pilote entre le 2004 et le 2008, a entraîné de nombreux changements pour Brontallo, mais il convient de signaler que le projet initial, présenté à la Confédération, incluait aussi des interventions autres que celles menées à bien.

Ce projet pilote a été une formidable opportunité pour Brontallo et nous pouvons dire que ça a permis de mettre en route de nombreux projets à qui ont succédé ainsi des interventions en faveur du territoire. C'est pour cette raison que nous avons réalisé le projet de gestion du paysage qui était, à nos yeux, un complément au projet pilote. En fait, nous avons cherché, avec ce nouveau projet, d'intégrer la partie qui n'avait pas été précédemment prise en compte, mais que nous sommes convaincus complétât les premières interventions.

Notre objectif est maintenant de terminer ce projet d'ici fin 2014.



En résumé, nous pouvons dire que nous avons réalisé une grande partie des interventions prévues que nous allons vous présenter ci-après.

Autour du concept «Tourisme et agriculture», nous avons créé un nouveau dépliant qui décrit une grande partie des mesures réalisées dans le cadre du projet pilote et qui présente les différentes possibilités de faire des randonnées à la découverte du territoire et de ses particularités.

Nous avons utilisé une petite partie des terrasses à côté du village pour aménager, en collaboration avec Pro Specie Rara, un nouveau potager, le quel depuis le début de l'année dernière, porte ses premiers fruits que l'on peut déguster, selon la saison et la disponibilité, à la Nuova Osteria de Brontallo. Le chemin entre «Spulüi» et «Cantom» a été remis en



En ce qui concerne le dernier concept «Forêts et agriculture», nous avons nettoyé la forêt de chênes de Margoneggia et remis en état une grande partie des surfaces ouvertes sur le territoire autour de «Taneda», «Costa» et «Corte Valle». Et, bien sûr, nous continuons à entretenir les châtaigneraies remises en état dans le cadre du projet pilote.

Pour terminer le projet du gestion du paysage, il manque encore la protection et la gestion initiale des prairies sèches d'importance nationale à Margoneggia, la reconstitution de la forêt pâturée autour de l'alpage «Piett» et la remis en état des surfaces ouvertes autour de «Chiöll», «Pianello/Cappellina», «Revöra», «Corte Piatto» et «Corte di Cima».

Grâce à votre aide précieuse, nous avons bon espoir de terminer le reste des travaux dans les délais prévus.



état pour en faciliter l'accès, notamment avec le bétail. Où le rangement n'a pas été possible, nous avons cherché un tracé alternatif, et mis aux endroits les plus dangereux, là où les parois rocheuses sont très escarpées, des poteaux reliés par des câbles en acier qui sont enlevés en hiver afin d'éviter qu'ils soient emportés par des avalanches.

Dans la localité de Scinghiöra, l'ancienne citerne a été réparée – elle témoigne d'un temps passé où l'on venait y chercher l'eau de pluie quand l'eau fraîche manquait dans la région.

Dans le domaine «Nature et agriculture», un paysan de la région a permis la remise en état des prairies sèches qui jouent un rôle importante pour la nature autour du «Monte di Cima». La réparation et la reconstruction des murs de pierres sèches, situé en territoire de «Sgerbi/Bolett» et de «Porta», sont aussi très importantes. Rappelons que l'on a recensé, dans la région de Brontallo, presque 28 km de murs de pierres sèches, dont seule une petite partie a été jusqu'à présent restaurée.



A la découverte des traces de vie



La fascination de l'aventure

«C'était la première fois que j'entrais dans une forêt. C'était merveilleux. Avant, je ne l'avais vue que de loin.» C'est ainsi que la petite Laura de neuf ans décrit ses premières expériences à la fin d'une journée d'animation pédagogique dans une forêt de notre région. J'ai été surpris par la simplicité de ses paroles ainsi que par la triste réalité qu'elle révèle. Il y a probablement plus d'enfants et d'adolescents que nous ne pouvons l'imaginer qui n'ont pratiquement pas l'occasion – voire pas du tout – d'entrer en contact avec la nature. Jouer à cache-cache entre les arbres, se rouler dans la neige, respirer le parfum de la mousse humide, écouter le bruissement des feuilles sous les pieds ou le vent qui caresse la cime des arbres, voir le spectacle d'un animal qui s'aventure en dehors de sa cachette ou s'offrir la liberté de s'allonger, dans un calme absolu, sous un grand hêtre et de refléchir à son propre avenir... Ces expériences qui permettent d'entrer en contact avec la nature, d'«y pénétrer» et de «la faire entrer en nous» et non pas uniquement de «la voir de l'extérieur», comme la petite Laura en a malheureusement l'habitude, sont simples, mais n'ont rien de banal.

Donner la possibilité de faire de telles expériences dans la nature est extrêmement important pour tous ceux qui travaillent dans le domaine de l'éducation à l'environnement

et devrait l'être pour ceux qui ont à cœur le bien-être de nos enfants. Il est important à cet égard de laisser une large place au jeu spontané dans la nature, en particulier pour les plus jeunes enfants, de manière à ce que chacun puisse donner libre cours à ses propres besoins de mouvement ou plus cognitifs ou affectifs. Plus l'environnement naturel offrira des stimulations diversifiées, plus les expériences seront enrichissantes. Pour les garçons les plus grands il est possible de leur donner quelque stimulation cognitive en plus pour les taquiner et les impliquer le plus au charme et aux beautés des formes de vie qu'ils nous entourent. Les enfants aiment toujours, par exemple, lire les traces laissées par les animaux dans la boue ou la neige ou examiner les excréments, les restes de nourriture, les troncs évidés des arbres ou des restes d'animaux, comme les cornes, les bois, les poils, les plumes ou les traces de mue. Mais si tout cela s'arrêtait ici ce serait une activité un peu insuffisante à laquelle manquerait une expérimentation active et émotionnelle. C'est pourquoi la présentation des traces est souvent associée à une promenade en forêt ou dans un autre cadre naturel afin de rechercher ces traces et de découvrir quels sont les êtres vivants qui partagent notre environnement. Cela ne manquera certainement pas de réserver bien

des surprises. Les plus intrépides pourront aussi partir à la découverte de la troisième dimension de la forêt – sa dimension verticale, cachée dans les frondes. Par exemple, en grimant sur de majestueux arbres feuillus – bien sûr, sécurisés par un harnais d'escalade.

Le projet de valorisation de Brontallo attache aussi de l'importance à cette approche de la pédagogie active dans la nature au cours d'activités de groupe ou en famille dans le splendide cadre naturel de l'agrotourisme de Scinghiöra et Curt du Munt (Contact : Vasco Ryf, probrontallo.vasco@bluewin.ch, Tel. 079 728 27 59). Mais il n'est pas nécessaire d'attendre des occasions spéciales pour rapprocher adolescents et adultes de la nature. Je vous invite à cultiver votre relation avec la nature tous les jours. Votre «nature intérieure» en bénéficiera grandement.

Mirko Zanini



Traces de blaireau dans la boue

